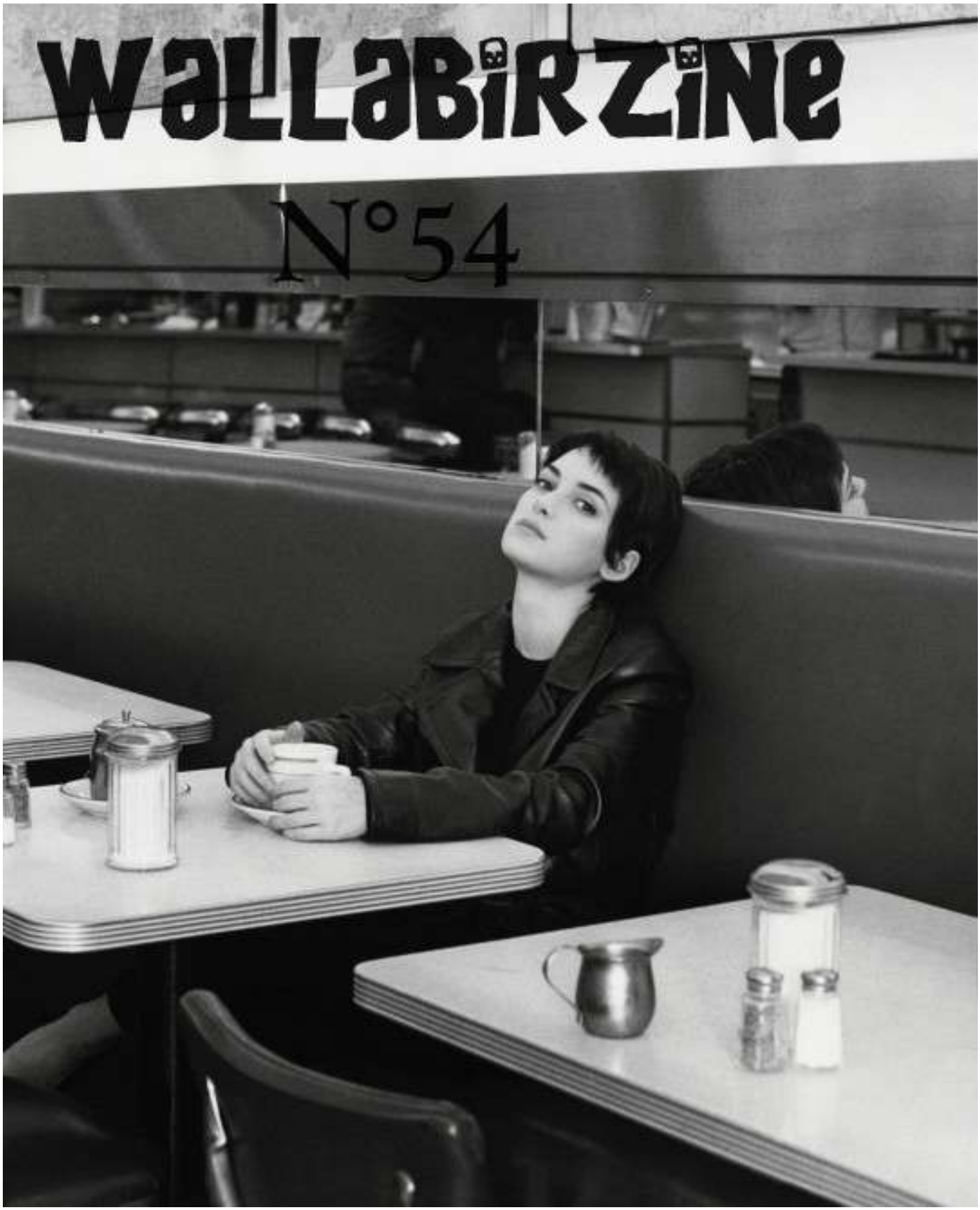


« Combien de douleur avez-vous payé pour cette belle armure que vous portez ? » **Charles Bukowski**

PERFIDIE

Souvent les personnes qui ont une instruction, connaissance, culture, etc…Affichent leur mansuétude en apportant leur savoir, et ça vire jusqu'au gavage. Il en est d'autres davantage félonnes qui au fur et à mesure qu'elles soumettent leur érudition, gonflent leur influence et par extension leur orgueil, en fonds de pension. Il vient après cela le temps sournois où elles affichent avec l'art délicat du diplomate le dédain de leur suprématie, qui tourne et retourne l'étendue de sa prépondérance, face au manque de souplesse verbale à celui qui bêche par ignorance la terre fertile des donneurs de leçon. Irradiées d'une pondération calculée, elles désarment leur victime, puis raillent leur contrariété avec satisfaction, avant d'attendre le moment opportun d'apporter l'estocade.
Je vois là la furia satanique dans ces personnes, promptes à œuvrer pour détruire pallier après pallier, et savourer d'une jouissance de perfide. Je trouve que ces personnes ne manquent pas d'aplomb, et à la fois, leur sournoiserie invoque la fourberie que l'on peut croiser chaque jour dès que quelqu'un essaye de vous vendre quelque chose, ou de vous soumettre à une quelconque supériorité de leur part.

Elles ont le bon jeu de répandre l'enfer sur terre.

ROCK INDIE

SHOEGAZE

Death Atmosphérique

ACROMANCER – Acromancer

https://acromancer.bandcamp.com/album/acromancer

Heavy, fuzzy stoner/psych/doom tout droit venu du Kentucky, USA, ce Nécromancien mélange une recette secrète délivre un son lourd de doom torride et de psychédélisme spacieux, digne d'un coup de poing au visage, et salement cool !

Whaouuuuu triple épaisseur, menu XXL, le repas est gargantuesque, avec ce son si jouissif, cette rythmique de bûcheron, ces riffs hypraaaaaaaaaaaaaaaaaa dense, un chant granuleux digne d'un pur tord-boyau, nous sommes dans une terre agricole, où l'on se lèche le gras au bout des doigts. L'opus est gras, tout est volumineux, flotte dans le saindoux d'oie, il y a du lard sonique dans le moindre recoin, les solos baignent dans le graillon. Mais nous flottons dans l'essence du psychédélisme doom, c'est à dire que les étoiles ont la forme du bacon, et quand il grêle ce sont des pluies de graisse bien épaisse. Parfois c'est proche d'un étang bourbeux de sludge indolent. Les parties vocales sont très minimalistes, 80 % du temps c'est instrumental, et pour un premier opus, c'est une défloraison crémeuse.

BLACK STONE CHERRY + SCREAMIN AT THE SKY

https://blackstonecherry.bandcamp.com/album/screamin-at-the-sky

Nouveau caviar des sudistes de Black Stone Cherry avec un hard rock bluesy 2.0 carrément en crème fouettée hypra onctueuse.

Le combo originaire d'Edmonton a enregistré « Screamin' At The Sky » leur huitième album au Plaza Theater de Glasgow (dans leur fief du Kentucky). Les chansons baignent dans une torpeur de charisme avec en support le chant de Chris Robertson, lequel fleurit dans ce maquis rocailleux à la sève emplie de tendresse et de force tranquille. Les solos sont furtifs mais tous excellents, capables d'aller tutoyer les cimes, et la globalité des titres navigue entre la puissance des montagnes du southern rock, les cieux émotifs d'hymnes feel good et le rock grungy ténébreux.

I Fell Good, dawn, du miel, du sirop d'érable pour le cœur et les oreilles, vraiment très bon !

be your own pet- mommy

https://beyourownpet.bandcamp.com/track/teenage-heaven

Wet Leg, Beach Bunny, Amyl and the Sniffers doivent énormément au défrichage effectué par Be Your Own Pet après 15 ans d'absence et à son mélange sans compromis de grunge garage et de pop punk.
Ces adolescents de Nashville avaient splitté en 2006 à la suite de tournées épuisantes, de misogynie de l'industrie et de restrictions artistiques de la part des patrons des majors. Après avoir été sélectionné par Jack White pour ouvrir deux concerts lors de sa tournée 2022 « Supply Chain Issues Tour », Be Your Own Pet est passé d'une réconciliation tiède à des retrouvailles. Désormais ce sont des adultes où l'âge adulte s'accompagne d'un costume fétichiste en caoutchouc et d'un fouet. Les 11 morceaux de Mommy traitent du fétichisme, de la perversion et de l'expression sexuelle dans son ADN, avec des titres comme « Erotomania », « Pleasure Seeker » et « Rubberist »
Dès les premiers coups l'opus vous chope à la gorge, avec l'adrénaline nerveuse du punk des Dead Kennedys, la morgue de Kim Fowley pour ces chansons frénétiques de garage rock, un soupçon pop rock de stade façon Blondie new wave avec une combinaison nauséabonde d'euphorie post-punk, de cynisme et de fanfaronnade glam. « Mommy » est le son d'un groupe qui récupère son étincelle après avoir pris feu des années auparavant, et plutôt que d'essayer de redevenir des punks adolescents, le groupe a agrandi son extension naturelle avec des crochets brûlants et des mélodies envolées qui se canalisent à travers leur chanteuse Jemina Pearl au charisme sans limites.
En devenant plus étrange, pervers et moins gêné, leur musicalité urgente de garage punk hargneuse est percutante, elle devient une bande-son parfaite pour l'hédonisme 2023 romancée…Mais à coup de fouet post-punky. Le dernier titre de l'album s'intitule « Teenage Heaven » et si Eddie Cochran a composé une hymne « Teenage Heaven » en 1959 elle était le reflet de cette époque, tout comme bien des années après The Undertones ont battu le pavet avec leur « Tennage Kicks » et Nirvana a sablé son rageur « smell Like Teen Spirit » atrabilaire, aujourd'hui Be Your Own Pet lance son spleen Lana Del Rey avec des battements de paupières de papillon.

CODY MC FARLANE -- NOWHERE TO BE

https://codymcfarlane.bandcamp.com/album/nowhere-to-be

Cody Mc Farlane déambule sa guitare das une urbanisation matheuse et jazzy tout droit venu de Newcastle en Australie. Le jeune homme appose une ruelle de mélodie vaporeuse de musique d'ascenseur et de glissando onirique. Le mariage est suffisamment chloroformant pour se laisser surprendre dans un bain de rêve ouaté. On ressent une force de création et aussi une sensibilité. La technicité n'est nullement démonstrative, et le musicien absorbe les complexités avec une dextérité dont nous oublions rapidement pour être immergé dans l'émotion. Parfois les émotifs se blessent même avec la laine de coton du bonheur, en un sens ils cherchent les orages en quête des silences intérieurs en feu.

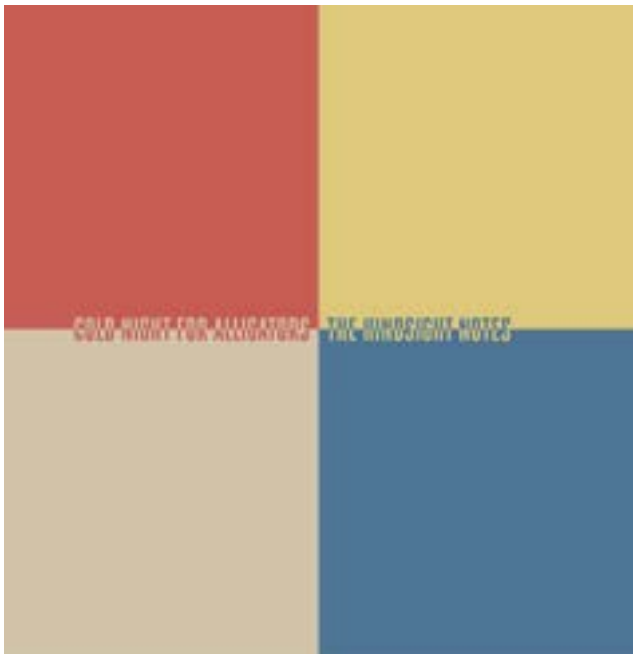
BLACKBRAID - BLACKBRAID II

Blackbraidest le projet solo de Sgah'gahsowáh (Jon S Krieger pour l'état civil) dont la terre de sa musique provient de la nature sauvage des Adirondacks et du Black Metal de BATHORY.

Nous sommes dans une musique incantatoire avec une pincée dégoulinante de death et de doom bien heavy et groovy, et ça c'est cool. Interludes Folk, flèches empoisonnées, cover de BATHORY, "A Fine Day To Die", de bons solos épiques, une pluie de tomahawk sonique perforant, si tu apprécies ce natif amérindien et le scalp haineux qu'il pratique au colon, tu peux le relier au viking scandinave, avec son ode naturaliste, païenne, spirituelle et cruelle, les deux mots clef du black metOl. Toutefois, la musique ne parvient pas à se mettre à la portée puissamment mystique de Wolves In The Drone Throne et transcendantal de Sunn O))), je le regrette. Attention « Blackbraid II » possède une musique singulière, et est en autoproduction, je ne crache absolument pas dessus. Le groupe avance à pas de loup, la meute de ses fans s'agrandit, et viendra l'avènement d'une création pleine de maturité. Parce qu' :« Il existe un langage bien plus ancien et plus profond que les mots. C'est le langage des corps, du corps sur corps, du vent sur la neige, de la pluie sur les arbres, de la vague sur la pierre. C'est le langage du rêve, du geste, du symbole, de la mémoire. Nous avons oublié cette langue. Nous ne nous souvenons même pas qu'il existe. » citation de Derrick Jensen

Oui un langage qu'exhume Blackraid et dont nous devons nous mettre à sa portée pour bien le vivre, l'infuser aussi.

BLACKTOOTHED - JULI



Sous le nom de BLACK TOOTH SCARE pendant de nombreuses années depuis sa formation en 2007, le quatuor de Leipzig célèbre un nouveau départ, avec un changement de nom, Blacktoothed et un nouvel album « JULI » sortit en juillet 2022 via Arising Empire.

Blacktoothed pratique un riffing hard rock désireux de s'éloigner de l'image metalcore de leur opus Seeker. Groupe devenu rock multi-genre, intégrant des éléments 2.0 de pop électronique inspirée des années 80, et d'un calibre de rock accrocheur. Le titre « If You Wanna Say So » possède des grooves de style CLUTCH alimentant les crochets vocaux graves d'Hendrik, combiné avec un refrain catchy. Pour les fans de Skillet, Stone Broken ça va être du pain bénit. Le quatuor apporte une certaine once de positivité, mettant en lumière la santé mentale et la façon dont les choses s'améliorent. L'album amènera certainement toute personne souffrant de dépression et d'anxiété à remettre en question ses actions et la manière dont elles affectent leurs proches, ce qui est une prise de conscience très percutante pour beaucoup. Cette sensibilité pop rock (massif) ne devrait pas manquer d'être diffuser dans les haut-parleurs des stations grand public… Américouaine.

Cold Night For Alligators - The Hindsight Notes

https://shop.coldnightforalligators.com/album/the-hindsight-notes-2

Cold Night For Alligators est un groupe danois, originaire de Copenhague, formé en 2008, le quintet plutôt orienté metalcore présente ce troisième opus de fusion de styles progressives et modernes via le label Arising Empire (Landmvrks, Imminence, Novelists).

« The Hindsight Notes » résonne comme le groupe Four Stroke Baron mais avec davantage de douceur et une atmosphère poétique. Le quintet s'est investi poussant ses expérimentations pour une émancipation flagrante avec des touches jazzy/bluesy, des immersions metal progressif poppy, avec du groove, riffs incisifs, voix tour à tour douces et agressives, sonorités de claviers aériens, refrain punchy, rythmique complexe, l'méergence de la pop du djent.

La subtilité et l'art du groupe résident dans cette manière unique d'additionner les influences dans un savant dosage osé, dont l'équilibre entre agressivité et quiétude est parfaitement contrôlé, avec des attraits poppy aux atmosphères douces et planantes. L'on en retrouve la délicatesse dans la palette vocale de Johan Pedersen, qui dispose de belles envolées vocales et d'un brin mélodramatique et maniérée, mais qui possède son charme, pas de soucis. Le titre « Worn Out Mannequin" bénéficie de l'apport de Kim Song Sternkopf de la formation de black progressif MØL.

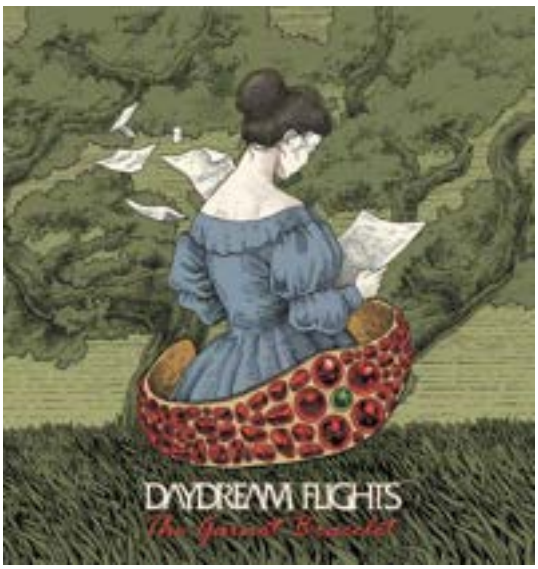
FRAGILE - ...ABOUT GOING HOME

https://fragileangers.bandcamp.com/album/about-going-home

Formé à Angers et composé de Baptiste au chant (ex Dogs For Friends), Manuel à la basse (Scuffles), JB et Josic (ex-Wild Fox) aux guitares, Félix, à la batterie, (ex LANE)

L'album « …About Going Home » via le label Twenty Something est composé de 8 titres éthérés et minimalistes dans un mélange très réussi de rock emo hardcore punk post-hardcore shoegaze avec les ombres spleenétiques de The Eternal Youth, Title Fight, Drug Church, Touché Amoré, et parfois le post-punk de Joy Division et Killing Joke.

Des lignes de guitare mélancoliques entre espoir et désespoir, entre la vie et la mort au-dessus d'une rivière de cristal sonique propage dans sa déflagration une rythmique et un chant d'attraction émotif. Nous sommes enfermés dans ces petites atmosphères mélancoliques qui tiraillent comme une bouteille d'eau gazeuse euphorique. C'est un paradis rose et de déluge de sang d'un cri qui vous happe pour vous annoncer : « Ne touchons pas aux vieilles blessures non encore cicatrisées », et le bourdonnement frissonnant s'empare de votre fragilité, luminosité, de la mer en vous, et vous laisse d'aller au vent d'une saveur existentielle pleine de vie.



DAYDREAM FLIGHTS - The Garnet Bracelet

https://casusbellimusica.bandcamp.com/album/the-garnet-bracelet

Le deuxième album complet du quintette Daydream Flights s'inspire du travail d'Alexander Kuprin et porte le nom de son célèbre recueil de nouvelles. L'écrivain Vladimir Nabokov qualifie Alexander Kuprin de « Kipling russe, pour ses histoires pathétiques d'aventuriers déracinés, souvent névrotiques et vulnérables ». Le terreau Blackgaze, Post-Hardcore Melodic Hardcore de ce groupe Russe apparaît après la neige nue, humide et, respirant le repos de l'hiver, pleine de sèves fraîches printanières, ayant soif d'enfantements nouveaux. Une brume légère s'élève sur les vastes champs noirs remplissant l'air de toutes les odeurs qui suivent le dégel, ces fortes senteurs printanières pénètrent et enivrent leur incandescence. Ces arômes de spleen déversent la douceur et force catchy, nuancée d'un sentiment indéfini de regret des printemps passés. Daydream Flights déroule son hardcore mélo avec des nuances roses et bleutées et de cette part émotive un peu candide encore. Confondant vitesse et précipitation comme si d'épaisses couches de neige faisaient ployer les branches. Mais son émotion blackgaze est capable de faire tomber un rameau trop charger et dans sa chute, la déflagration du petit bruit sec avec lequel il heurte les autres branches stylistiques au passage. De sa taille harmonieuse prise dans un fourreau de soie blanche , de lave hardcore et de délicatesse blakgaze ténébreuse, aux doigts longs et frêles, appelant dans son aspect une fleur exotique, et peut-être vénéneuse, poussée sans lumière dans une serre humide et obscure.

KADABRA – UMBRA

https://kadabraband.bandcamp.com/album/umbra

Ne pas confondre avec les Schleus de Kadavar de Berlin. Formé en 2010 à Berlin, et Kadabra d'Amérique pour son rock doomy et stonersifié. Parce que les 2 groupes témoignent d'un intérêt commun pour le rétro et le rock 70's. Leur stoner a pris une nouvelle dimension, un chemin depuis le précédent « Ulta », gestation des profondeurs de heavy de Led Zep et du rock psychédélique, maintenant la dragée vers un krautrock épidermique. « Umbra » en suit la destinée vintage de Uncle Acid & The Deadbeats, All Them Witches. Garrett Zanol (chant, guitare), Ian Nelson (basse) et Chase Howard (batterie) déploient fuzz, WahWah, volute d'orgue, voix planante, avec peut-être l'espérance d'écrire la suite de Deep Purple aka Hawkwind. Et là tout n'est plus une affaire vintage, mais bien celle d'inscrire sur le marbre du rock moderne son sang à l'apogée d'une création teintée de souffle épique, d'une résurgence de noblesse musicale. Honoré ces ablutions cultes dans le festin de sa singularité sonique. Kadabra a pour cela plusieurs pistes et lignes de fuite dans son arc et une expérience nécessaire pour agrandir son patrimoine génétique vers la boule de feu de sa psyché. Le psychédélisme est ici non plus une attitude mais une altitude qu'il convient de s'affranchir tout en s'y noyant. Un paradoxe que Kadabra relève et révèle dans son ambition caractéristique des 70's. Toutefois il faut plusieurs écoutes pour entrevoir la possibilité d'une suite à Deep Purple, parce le barre semble encore bien trop haute encore.

DOPELORD - Songs for Satan

https://dopelord.bandcamp.com/album/songs-for-satan

Crapoteux dans son approche poisseuse où hiboux et corbeaux croassent dans une nuit noire d'encre, Dopelord originaire de la ville médiévale de Lublin au sud-est de la Pologne abonde pour son 5ème opus un gospel de Doom sludgy psychédéliquement hyper fat. Les blasphémateurs hérétiques de Dopelord, composés de Paweł Mioduchowski (chant, guitare), Piotr Ochociński (batterie), Grzegorz Pawłowski (guitares) et Piotr Zin (basse, chant, mellotron) livrent avec « Songs For Satan » un rituel délicieusement diabolique, où le riffing est trempé de fuzz écrasante, chargé d'obscurité et rempli d'images merveilleusement obsédantes. Profond, guttural, viscéral, sombre, munit d'une atmosphère à couper au couteau ritualiste, qui prospère, s'intensifie à mesure que les nuits froides arrivent, et que des rituels ésotériques donnent lieu et possession aux psaumes offert aux forces obscures de l'enfer. La marche funèbre oscille entre Black Sabbath, Electric Wizzard, avec l'accroche du premier Ghost, et la douceur de Mars Red Sky. Les herbes occultes et magiques font proliférer la sombre magie hérétique du heavy des 70's avec des riffs fuzzants et hargneux sur des gémissements rythmiques d'une lourdeur sans fond, capables de fendre des crânes des catacombes de Paris. La tête est pleine de fantômes, descendants de facto de la flamme noire, sauvage et vivante avec l'éclat de la sagesse Stoner/doom dans la vision rougeâtre et la grâce surnaturelle de Satan comme force, Dopelord fait tonner une brûlure grisante de doom'n'gloom stoner, avec une lourdeur lente et méthodique qui recèle une colère profondément enracinée. Les compositions baignent dans le mouvement pendant 39 minutes pour 7 titres dont une intro, et le béguin sonique est intense et boueux, dans ce ravin bluesy du sludge metal du début des années 90 pour une crucifixion au sein du bois où les sabots sataniques frappent leur maléfice musical.

KILLER KIN – Killer Kin

https://killerkin.bandcamp.com/album/killer-kin

Proto-punk'n' roll de New Haven avec un chanteur qui gueule comme un pillard des îles Fidji électrocuté, une guitariste brune torride, une rythmique primitive pour un album de flibustier. Au départ le duo Mattie Lea et Chloe Rose compose des peaux de bêtes Rock'n'roll. Lui est au chant forme un Lux Iggy Pop Interior 2.0 et elle une Poison Ivy (The Cramps) Zombierella (Messer Chups). Le duo concocte un gang pour en libérer la nature sauvage. Via le label Pig Baby Records un premier 45 en 2021 intitulé « Sonic Love » met le feu au poudre pour la réalisation. Le quintette sort son premier long format, 10 titres via le label Dead Beat qui déchaîne le souffre punk et furibard du glam des new york dolls dont le groupe en revendique la filiation. Il y a aussi l'âme de Stiv Bator, de Lemmy et de tout ces illustres cadors avec un son crade et lo-fi pour répandre le punk'n'roll. Leur sauce sonique se base dans le détroit des Stooges et pour l'attitude Killer Kin a la folie d'un band Australien, la nuisance du punk de la grosse pomme, et hante la sauvagerie sonique avec une beauté désinvolte. C'est peut-être en morceaux, mais je Killer Kin donne le meilleur de lui-même.

MARDUK - MEMENTO MORI

https://marduk.nu/

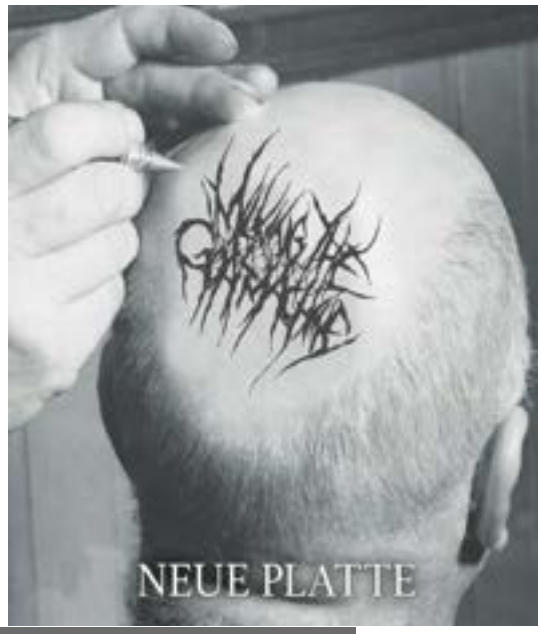
Est ce qu'un sang impur abreuve nos sillons (vinyliques) avec le dernier opus de Marduk ?

La panzer divison Suédoise revient avec ses chenilles écraser son 15ème chant de guerre..Non car c'est un album dédié à la faucheuse. Oui car cela reste du black metOl.

Le groupe cantonne son artillerie lourde, aiguise ses riffs en début d'opus pour enfin en déployer tout le faste et l'agonie funéraire tout le long. Le titre « As We Are » clôture la macabre symphonie pour un hommage à Lars Goran Petrov (Entombed A.D., ex-Entombed, ex-Nihilist) disparu en 2021.

Ce groupe a toujours nourri l'ambiguïté et la provocation à travers le point de vue Allemand pendant la dernière guerre mondiale, jouant des codes et des coudes dans sa discographie. Malin comme un sataniste, il a offert un point de vue historique, avec des visuels provocateurs et malsain musicalement. Dernièrement il a viré dernièrement son bassiste alcoolique pour un salut nazi pendant un concert. Musicalement rien de neuf, ni de nouveau, Marduk ne va pas changer son fusil d'épaule, il avait opté pour le Kar 98 k Mauser de la Wehrmacht, désormais il est dans les cimetières à gorger les fosses communes de sa terreur nocturne musicale préféré : La Mort !

MILKING THE GOATMACHINE Neue Platte



https://www.milkingthegoatmachine.de/

Les Allemands ont remis le couvert, il est deathalique à base de semonce brutale, avec un ordre de marche écrasant, et toujours ce taux de connerie hormonal dans leur gros death metal sous-accordées bien gras, à la sauce au bouc.

Bon le délire/badinerie deathgrind perdure depuis un moment, formé en 2008 à Berlin avec un premier album, Back from the Goats, en 2009 au label Anstalt Records, et « Neue Platte » 8 ème album a été enregistré par Fernando Hermansa dans les studios de Fat-Knob Recordings. La batterie fait claquer ses sabots, le riffing bêle un lait gras que le chant fait tourner. Dans le genre et les germes de Dying Fetus, Misery Index, Terrorizer. Milking the Goatmachine perfore avec ces coups de cornes en restant frais avec un peu d'humour et une brutalité efficace de secousses de grind. Les slheuls aiment bien se faire caresser les mamelles alors ils ont repris un "Boots, Bloody Boots" version birkenstock qui fait son effet kiss cool sur les tongs Brésilien de Sepultura. Dans le fond de l'arrière-salle vous trouverez la cover de George Michael "Careless Whisper" à la moissonneuse-batteuse. Nouveau coup de corne dans les valseuses puisque ces reprises loufoques ont toujours trouvé une place comme « Like a Goatmachine », «Surf Goataragua », ou « When a Goat Loves a Woman ».

MYRKUR - Spine

https://myrkur.bandcamp.com/album/spine

L'artiste danoise Amalie Bruun revient avec ses sons caractéristiques de folk nordique, post-rock et black metal. Chatoyants et atmosphériques les titres sont tempérés par ses expériences, elle chante de manière introspective les mystères de la maternité et de l'accouchement. Mais c'est Chiant ! Du sous mike oldfield avec du désodorisant new-age folklorique, totalement chié. Il y a un titre new wave, c'est redondant, pas du tout comme son précédent et merveilleux « Folkesange » , ici sa recycle et surfe sur le succès précédent mais c'est raté. A oublier.

SERPENT CORPSE – BLOOD SABBATH

https://serpentcorpse.bandcamp.com/album/blood-sabbath

Aux exigences drastiques en matière d'art distingué, Serpent Corpse est un quatuor de death metOl de Montréal, Québec, formé en 2020 ayant sorti une première démo en 2021.« Blood Sabbath » est leur premier long format pour un mélange trouble et crasseux de Swedeath classique (GroOovy) d'Autopsy des débuts , de death sinistre, et de crustpunk.

La production délibérément low-tech est caverneuse, pleine de réverbération, d'une beauté épouvantable et de répulsion maximale. Ça perfore les ténèbres cette lourdeur Serpentromancienne ultra pernicieuse, sorte de d-beat malsain éclaboussé par un seau rempli d' influence d'Autopsy, Bolt Thrower et d'autres qui auraient pu apparaître sur Left Hand Path ou Everflowing Stream.

Cela semble rudimentaire et brut au début, mais des écoutes répétées révèlent une richesse de petits détails intéressants et de morceaux musicaux cachés dans la boue et la fange, car à travers la brume funéraire, ce jeune groupe est capable d'assembler à partir des cadavres du passé un véritable jus de riffs gras et meurtriers qui écrasent, tuent et détruisent le crâne de ce que l'on attend du death metal. Le chant est aussi cool, il racle dans les bas-fonds, il amène le marteau à viande et le hachoir à abattoir pour une durée de 38 minutes, « Blood Sabbath » ne vous laissera pas trop mariné. ce corps musical sans pudeur, solide sur ses pieds, debout devant la mort est une première réussite incontestable.

OATH OF CRANES - The Unsung Mantras

https://oathofcranes.bandcamp.com/album/the-unsung-mantras-digital-extended-edition

"The Unsung Mantras" fusionne l'attitude métal avec l'accent oriental mis sur les effets curatifs de la musique, créant une boule vibratoire de noirceur et de spleen éthérique. Véritable guérisseur des ténèbres, OATH OF CRANES est un groupe de doom expérimental et de black metal atmosphérique suisse, composé de Franco Sesa (ex-CELTIC FROST) : batterie, écriture, paroles et concept, Erol Ünala (ex-CELTIC FROST, APOLLYON SUN) : guitare, samples, Chris Tragianidis : guitare rythmique et lead, basse et claviers, Fabrizio Merico : chant, production vidéo, graphisme, Amedeo Mauriello (ex-IN LOVE YOUR MOTHER) : basse. « The Unsung Mantras » via Klang Machine Records appose les chants mantriques des moines tibétains, avec le doom et le black metOl. Le concept de l'album est inspiré du Daoisme et des influences culturelles plus larges du groupe, avec notamment le choix marqué du Sanskrit pour les titres des chansons, mais aussi une imagerie inspirée de la tradition Sadhu et l'iconographie des divinités hindoues. Le disque a été produit par le groupe avec l'aide de l'ingénieur suisse Tommy Vetterli au New Sound Studio et masterisé aux Fascination Street Studios en Suède par Tony Lindgren.

« Célébrez la négation de l'espoir. L'acte d'espoir ne doit être accompli que pour une durée limitée. Si l'autre personne n'est pas réceptive, pour quelque raison que ce soit, l'exercice doit être interrompu. L'incapacité est l'innocence. Vous devez alors utiliser votre énergie à meilleur escient. Sinon, il y a un risque d'hostilité de la part de celui que vous espérez, dans le but d'une incompréhension par incapacité. Pas nécessairement par méchanceté. Laissez tomber et passez à autre chose. Investissez en vous-même. Comme le dit le mantra : De l'irréel conduis-moi au réel. De l'obscurité, conduisez-moi à la lumière. De la mort, conduisez-moi à l'immortalité. » dixit Oath Of Cranes

Franco Sesa commente le titre « 'Akasha', l'essence de la vie. La tentative sonore d'une appréciation de notre expérience collective mystique et magnifique appelée : la vie. Réfléchir attentivement et tomber dans ce que la vraie vie peut être, pourrait être. La ressentir, la sentir, l'entendre, la toucher et la voir devrait choquer chacun d'entre nous jusqu'à l'os. L'appréciation ne peut être que trop étroite. »

ROLLING STONES - Hackney Diamonds

« Dans chaque vieux, il y a un jeune qui se demande ce qui s'est passé. » Groucho Marx

STATIC ABYSS - Aborted From Reality

https://peaceville.bandcamp.com/album/aborted-from-reality

Greg Wilkinson (Guitare / basse) et Chris Reifert (batterie / chant) anciens membres d'Autopsy ont fondé Static Abyss, du doom death, leur second volume « Aborted From Reality » via Peaceville Records est glauque et sinistre pour un riffing anxiogène, hypnotique.

La palette sonore est intense, et le choc lourd, caverneux, bestial et plantureux. Le groove est putride et quand ça castagne c'est frontal. Le chant est pestilentiel, il racle dans cette caverne couverte de gésiers sanguinolents, les titres sont sombres et obsédées par les atmosphères sépulcrales. La production de Greg Wilkinson met en avant cette abîme et les transitions lourdes.

Ce disque élève l'enfer pour des sonorités old school morbides à faire bouillir la destruction et une suprématie sonique avec ces influences death ravageuses et ces racines Doom oppressantes.

TAAKE – Et Hav av Avstand

https://taake.bandcamp.com/

Quatre titres et plus de 40 minutes de black metal old-school. C’est le contenu du nouvel et

Le huitième album du one-man band norvégien TAAKE, formé à Bergen en 1995, s’intitule « Et hav av avstand » pour 4 titres et 40 mn de bläck metol, funeste, blasté, agressif, guitare saillante, joyaux noir, avec une dose de mélancolie, un soupçon atmosphérique, et tout le temps incisif, il capte le bruissement entre démon et désir, cru, fiévreux, comme du True Norwegian Black Metal.

THE BITES - SQUEEZE

https://the-bites.bandcamp.com/album/squeeze

Le groupe de Hard Rock Américain THE BITES a sorti son nouvel album intitulé 'Squeeze' le 15 Septembre 2023 via EARACHE.

The Bites est un groupe conçu après le succès de Jordan sur les réseaux sociaux et ses reprises de rock classique,il a donc fondé The Bites avec Le batteur de Los Angeles, producteur extraordinaire et ami de longue date, Mark Hylander. Le duo est rejoint par les guitaristes ultra-rapides Dustin Coon et Jono Richer, ainsi que par le champion de la basse Zack Currier pour compléter le son.

Le groupe est là pour botter le cul et s'amuser en cours de route et environ quatre ans après leurs débuts, ils ont sorti leur premier album. Du glam rock Américouain dans la plus pure tradition. Garage rock racé, désinvolture punk, psychédélisme teinté du love & sexual orgy, hard rock glamour des bad boys d'Hollywood pour party everyday and Rock n Roll all night.

« Squeeze » ce sont des refrains calés pour les stades, du rock'n'roll sans vergogne, et le dévouement à faire de chaque spectacle une excuse indéniable pour faire la fête. « En assemblant ce disque, « Squeeze », je voulais vraiment créer quelque chose d'intemporel. Le stigmate du « rock est mort » a été exagérément exagéré. Toute la musique avec laquelle nous avons grandi, celle des légendes du rock des années 60, 70 et 80, nous l'avons entendue encore et encore, au point qu'elle fait désormais partie de nous. Nous voulons offrir aux fans quelque chose de spécial avec « Squeeze ». Lorsque vous entendrez cet album dans son intégralité, pour la première fois, nous espérons qu'il vous procurera l'excitation et la joie des albums que vous écoutez depuis des décennies. Ça va te rentrer dans les os, bébé ! » témoigne Jordan.

Mötley Crüe, The Hellacopters, Backyard Babies, New York Dolls, Hanoi Rocks, The Heartbreakers, The Flaming Sideburns, Electric Frankenstein, Imperial State Electric, Kevin K, de quo faire jaillir la bête rock'n'roll et une accroche de riffs mélodique.

«Nous avons construit ce groupe sur l'authenticité. Tout ce que nous faisons, des chansons à la scène, en passant par la façon dont nous nous habillons, correspond véritablement à qui nous sommes et à notre façon de fonctionner. Nous n'avons pas besoin d'essayer ou de faire tout notre possible pour être rock and roll, nous faisons simplement ce que nous faisons et le résultat final est vicieux.

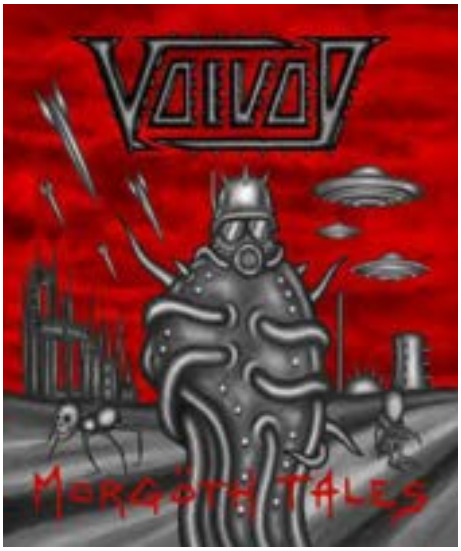
Rendez-vous en 1985 !!

THE SHITS – You're A Mess

https://theshitsrock.bandcamp.com/album/youre-a-mess

Ces six bad boys de Leeds viennent déterrer le parfum des terrassiers du post-punk avec des riff mono-maniaque pour des titres sous hypnose répétitive et surtout primale. Sorte de transe caverneuse entre les Stooges et le high energy garage d'Electric Frankenstein, de Godflesh prit sous le feux et la morgue d'un Gang Of Four reptilien et sous amphétamine. C'est crasseux, protubérant, vertigineux, écrasant, répétitif, un véritable jet de massue. Est ce du drone proto-punk psychédélique remplit de guitares douloureusement coupantes et de feed-back acupuncture ? J'en sais foutre rien, mais l'album est exténuant dans son uppercut holistique et tout aussi fonceur qu'un opus de black metal du trio Midnight.

The Shits amène le post-punk dans le psychédélisme primal, et le trimballe dans les caniveaux les plus sombres et mal-famées, le résultat est à la hauteur de la bestialité.



VOIVOD – Morgöth Tales

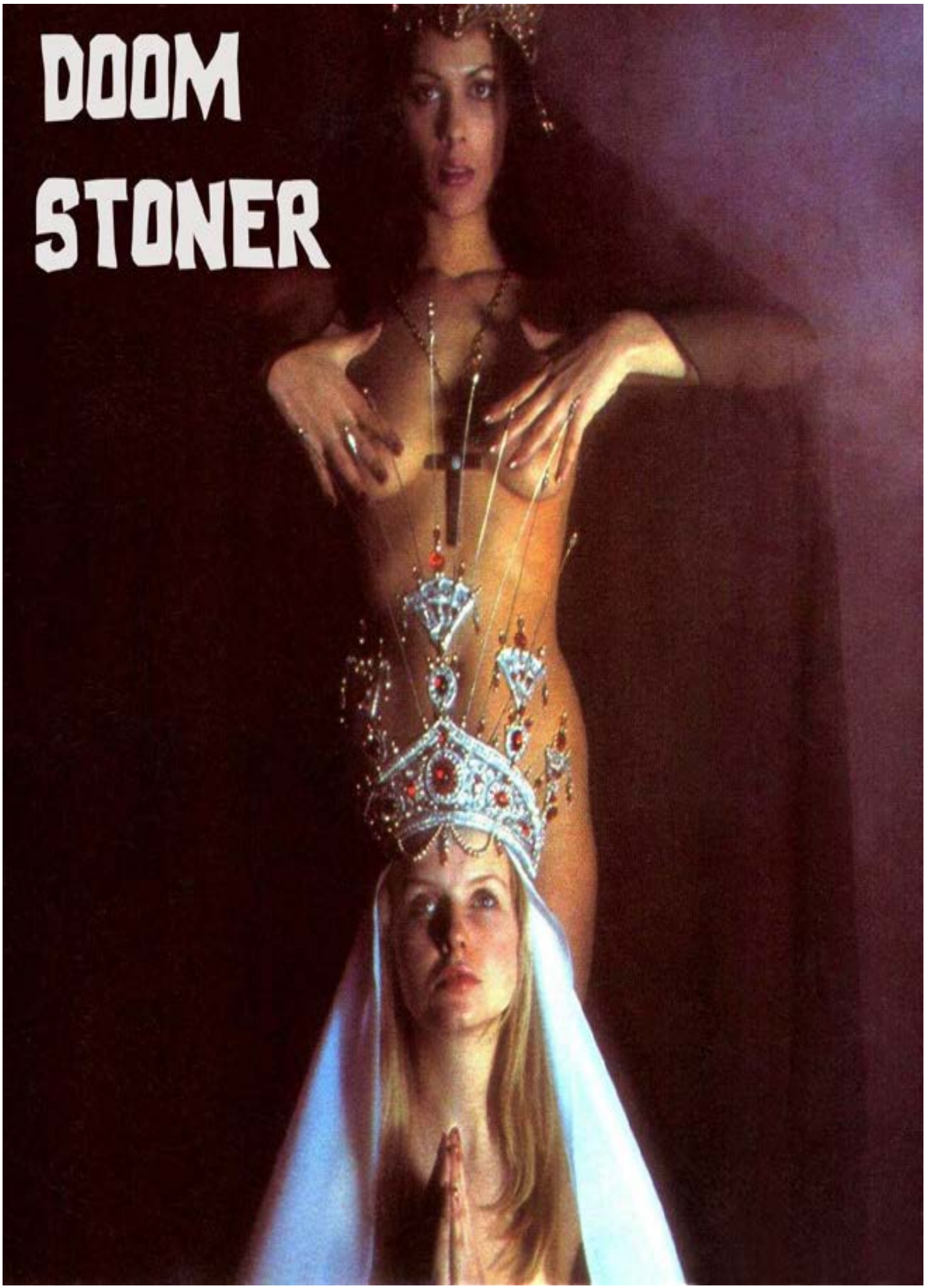
https://centurymedia.bandcamp.com/album/morg-th-tales

Ce n'est pas égoïste de faire ce qui est le mieux pour soi. Pour célébrer leur 40e anniversaire d'existence, le groupe Canadien de thrash metal prog futuriste Voivod a sorti « Morgöth Tales » qui réunit des réenregistrements de neuf chansons sélectionnées dans la discographie du groupe, avec en plus le titre éponyme.

Le batteur de Voivod, Michel « Away » Langevin (qui a comme d'hab conçu la pochette de l'album) a commenté « Morgöth Tales couvre 40 ans d'exploration spatiale. C'était vraiment excitant pour nous de revisiter une partie plus obscure du catalogue de Voivod, du thrash-punk au prog-metal en passant par… ? Le titre est une nouvelle chanson, que nous avons commencé à écrire dans le bus de tournée et dans les hôtels pendant la tournée européenne d'Opeth en novembre/décembre 2022. Elle possède l'ambiance de la musique expérimentale que nous faisons actuellement, mais avec une nouvelle tournure. Nous avons également eu le grand plaisir d'impliquer E-Force et Jasonic sur cet album. J'espère que vous l'apprécierez, Chewy, Rocky, Snake et moi, nous nous sommes bien amusés à l'enregistrer ».

Voivod recycle sa voivotude et c'est avec un plaisir de fin connaisseur que l'on se reprend la voie spatiale de ce groupe hors norme.

Scream


DOOM
STONER

Ils ont dit du WallaBirZine :

Liisa (Nuppu Koivu) à son amie Ansa (Alma Pöysti) dans "Les Feuilles mortes" de Aki Kaurismäki « Tous les hommes sont des porcs - Non, ce n'est pas vrai. Les porcs sont futés et sympathiques. »

Aaed à Adam dans "Boy From Heaven de Tarik Saleh" : « L'important n'est pas qui l'on est mais qui l'on veut être. »

Mira dans "Et il y eut un matin" d'Eran Kolirin « Ne t'excuse pas de ce que tu as fait, mais de ce que tu n'as pas fait. »

Piège de Cristal : « Attention, qui que vous soyez, cette fréquence est exclusivement réservée aux appels d'urgence. - Sans blague ! Et vous croyez que j'appelle pour commander une pizza ?! »

Evil dead 2013 : « On va venir vous chercher, vous ne pourrez plus crier et ni vous réveiller… »

Sallah "Les Aventuriers de l'Arche Perdue " : « Indy, pourquoi est-ce que le sol bouge comme ça? »

Ray "S.O.S Fantômes" : Va falloir qu'on bosse en heures supp., celui là c'est un vachard !

Venckman "S.O.S Fantômes" : Montrons à cette salope de l'âge de pierre ce qu'on sait faire, nous les américains.

Interstellar : « Dans le temps on levait les yeux en se cherchant une place parmi les étoiles... Là on fait que baisser les yeux et se soucier de trouver notre place dans la gadoue. »

Père Marrin à Karras "L'exorciste" : « Ce qui est important, c'est d'éviter toute espèce de conversation avec le démon. Nous pouvons poser des questions pertinentes, mais discuter avec lui est toujours dangereux. C'est un menteur. Le démon est un menteur. Il mentira pour nous dérouter. Mais il peut aussi mêler la vérité au mensonge pour nous attaquer. Ses attaques sont psychologiques, Damien. Elles sont puissantes. N'écoutez pas. Il ne faut pas écouter. »

Massacre à la Tronçonneuse : « Je ne sais pas vous mais moi j'aimerais bien garder mes dents la où elles sont. »

Retrouvez le WallaBirZine sur le net :
http://wallabirzine.blog.free.fr/

« Je fais de la merde mais je sais que je suis le meilleur pour faire ça. » Robbie Williams